



Lancement officiel à Paris d'une plateforme pour soutenir des projets d'intérêt général

Bouge ton coq ! pour aider le monde rural

Alors que certains se plaignent du chant trop bruyant du coq, deux Auvergnats originaires de Lezoux, Emmanuel et Christophe Brochot, ont lancé, mercredi, à Paris, un fonds de dotation baptisé « Bouge ton coq ! », destiné à financer des projets d'intérêt général dans les territoires ruraux.

« On veut faire de la ruralité une grande cause nationale, en captant des fonds qui n'auraient jamais été consacrés à la ruralité. »

En partenariat avec l'Association des maires ruraux de France (AMRF), « Bouge ton coq ! » affiche son soutien aux « maires porteurs ». La plateforme (*) entend inciter citoyens et entreprises à verser respectivement, chaque mois, un minimum de 2 et 60 euros pour des opérations rurales qui les séduisent. « C'est une opération récurrente et massive, indolore financièrement pour le donneur », explique Emmanuel Brochot.

« Et très démocratique » puisque chaque donneur vote pour un projet, sachant que sont financés à l'arrivée les plus plébiscités. L'objectif est de récolter 3 millions d'euros, sur la base de 50.000 membres citoyens et 1.000 entreprises. Ce qui, selon les porteurs du projet et au vu des dossiers d'aide déjà repérés, amène à un coût moyen d'environ 6.000 euros par opération. « Bouge ton coq ! » est déjà doté de 50.000 euros et forte d'une vingtaine de projets issus des maires de l'AMRF.

Il en va ainsi de la construction d'un four à pain, de la réhabilitation d'un café ou d'une pompe à essence.

« Une aide de 5.000 euros à Paris ou au sein d'une région, ça se perd dans l'eau. Pour un projet en milieu rural, c'est capital ! », a commenté hier l'écrivain et militant Alexandre Jardin, parrain de cette opération avec le journaliste Pierre Bonte.

S'appuyant sur le fait que 80 % des Français affirment vouloir vivre à la campagne, constatant que les villages ont de plus en plus de mal à faire face aux disparitions de services et que les ressources traditionnelles du financement associatif se tarissent, les frères Brochot entendent aider les porteurs de projet, petits ou moyens.

Durant ce premier trimestre, leur objectif est de former un binôme maire rural/association, pour mettre les projets en avant sur la plateforme.

« Les pouvoirs publics font des choses, les entreprises font du mécénat. Mais ces deux mondes ne se parlent pas », constate Christophe Brochot. « Nous voulons créer un mouvement qui parte du national pour aller au rural, pour que le mécénat consacre des projets dont personne ne sait l'existence, et l'importance pour nos campagnes, à ce jour ».

(*) www.bougetoncoq.fr